Case
FRC
1583

C'EST COMME CHEZ NOUS,

HISTOIRE SAUGRENUE

TRADUITE DE L'ALLEMAND

Par le Caporal BRISE-MOUSTACHE,

Ancien Frère Coupe-Choux des Très-Révérends Pères Pique-Puces.

Prix 6 ſols.

1789.

C'EST COMME CHEZ NOUS,

HISTOIRE SAUGRENUE

TRADUITE DE L'ALLEMAND

Par le Caporal BRISE-MOUSTACHE,

Ancien Frère Coupe-Choux des Révérends Pères Pique-Puces.

Or ſi piange, or ſi ride.

PIGNOTTI, ſavola 39.

NON loin du Château de Monſieur le Baron de Tunder-ten-Trunckh en Weſtphalie, il y avoit un autre Château qui appartenoit à Monſieur le Baron de Mazur ten-Brick. L'ami Voltaire dit que le Château de Monſeigneur le Baron de Tunder ten-Trunckh étoit le plus beau des Châteaux ; car il y avoit une porte & des fenêtres. Ici, c'eſt préciſément tout le contraire, car il n'y avoit ni portes ni fenêtres ; ou du moins on pouvoit l'aſſurer en quelque ſorte, puiſque les unes & les autres y reſſembloient ſi peu que ce n'étoit pas la peine d'en parler. Les fenêtres étoient ſi étroites, qu'on ne pouvoit y paſſer ſon bras ſans déchirer ſa manche. L'Hiſtoire amoureuſe du pays dit que feue Madame la Baronne de Mazur ten-Brickh, qui avoit un nez gros comme

le poing, un nez *à la Mettra*, voulant une nuit donner quelques baiſers innocens à un jeune Baronet, ſon voiſin, qui avoit le bout des oreilles rouge, eſpece d'oreilles qu'elle aimoit beaucoup, ſon nez s'engagea ſi fort dans une embrazure, qu'elle n'en retira que la moitié quand l'opération fut achevée. Ce qui fait que, depuis ce tems-là, bien des gens, en Weſtphalie & autre part, diſent *mettre le nez*, au lieu de *mettre la tête à la fenêtre.* Quant aux portes, elles étoient ſi baſſes, ſi baſſes, qu'il falloit que la Compagnie mît très ſérieuſement ventre à terre pour entrer dans le Château de Monſeigneur, & cette ſingulière poſition n'étoit pas ſi déſagréable qu'on pourroit le croire apparemment; car les Dames paſſoient toujours devant, afin, diſoient-elles, de montrer la manière. Un mauvais Vaudeville de ce tems-là diſoit que c'étoit pour montrer autre choſe; quoiqu'il en ſoit, on s'habitue à tout, cela eſt certain.

Une fois entré, vous commenciez d'abord par n'y voir pas clair. Vous alliez ainſi à tâton, toujours derrière votre Dame, & à pas coupés & tardifs, juſqu'à un ſuperbe ſallon décoré des quatre murailles. Rien de ſi impoſant; & cela donnoit une idée juſte de ce *beau ſimple* que *le couſin Ariſtote*, qui avoit bien autant d'eſprit qu'un Préſident de Diſtrict, recommandoit ſi fort à ſes Contemporains. Ce n'eſt pas que ce ſallon eût toujours été auſſi ſimplement beau qu'il l'étoit alors. Au contraire, des Anciens l'avoient vu jadis décoré des meubles & des tapiſſeries les plus riches; mais des vers rongeurs avoient détruit tout cela. Il n'en étoit reſté d'abord que des guenilles, enſuite rien du tout.

Près de-là, étoit une ſalle à manger, de quarante couverts au moins, fort gaie, & où l'on avoit logé un cheval & un âne. Certain vieux buffet de ſapin tout vermoulu, dont on avoit démonté les portes, ſervoit de ratelier aux deux convives, qui mangeoient fort adroitement leur avoine ſans cuiller ni fourchette.

A côté de la ſalle à manger, ſe trouvoit la Chapelle, qui, par laps de tems, étoit devenue le toît à cochons de Monſeigneur. Avec ces cochons, Monſeigneur faiſoit des jambons, leſquels dans ce pays-là ſont délicieux, à ce que dit ſavamment la nouvelle édition du Dictionnaire Géographique de *Voſgien*, Chanoine de Vaucouleurs, qui, en cette qualité, devoit s'y connoître.

A quelques pas de la Chapelle aux cochons, on rencontroit un eſcalier, ſans rampe ni marches, j'en conviens, mais qui deſcendoit en ligne droite au jardin, ce qui étoit le plus court.

Au premier étage, étoit l'appartement du Baron, conſiſtant en une grande chambre ſans cheminée, de peur du feu que Monſeigneur craignoit beaucoup. Quelques carreaux du plancher s'étoient dégradés jadis, & avoient penſé faire tomber feue Madame la Baronne, vers le ſeptième mois de ſa première groſſeſſe, en 1619; de ſorte que Monſieur le Baron avoit mieux aimé faire tout uniment décareler ſa chambre en entier, que de riſquer une fauſſe couche. On avoit donc ſubſtitué aux anciens carreaux un gros ſable de rivière, afin de pouvoir ſe promener ſans riſque, & à pied ſec, dans le cas

où les pluies & la grêle viendroient à caſſer les verres de Bohême que Monſieur le Baron s'étoit faits lui-même avec du papier huilé, tant il étoit induſtrieux. Dans un coin de l'appartement, on remarquoit avec admiration un lit aſſez ſingulier. Le matelas, les draps & la couverture dont il étoit compoſé, étoient emboîtés dans un grand clavecin à ravalement dont on avoit enfoncé la table. Ce clavecin, qui avoit été excellent autrefois, étoit l'inſtrument favori de feue Madame la Baronne; & pour honorer ſa mémoire, Monſeigneur diſoit tous les ſoirs en changeant de chemiſe: Il eſt bien doux de coucher dans le clavecin à ravalement de l'objet qu'on adoroit! O ma divine Baronne! que ne vivez-vous encore! mais non, vous êtes morte, bon ſoir..... & là deſſus il s'endormoit triſtement juſqu'au lendemain matin neuf heures.

A côté de cet appartement, & au-deſſus de la ſalle à manger de quarante couverts au moins, où vous ſavez que logeoient le cheval & l'âne, on entroit dans l'ancien appartement de la défunte. Il étoit extrêmement difficile de dire comment on l'avoit meublé; car les petites fenêtres, puiſque fenêtre y a, étoient hermétiquement bouchées avec des bottes de foin. Tout ce qu'on a pu ſavoir depuis l'événement fatal, c'eſt que les rats de toute la maiſon & des environs y venoient tenir grand conſeil, & qu'il étoit convenable de ſe boucher le nez en entrant, de peur d'être méphitiſés *ipſo facto*. Les chats, à la vérité, car il faut tout dire, mangeoient de tems en tems le grand conſeil; mais il en renaiſſoit bientôt un autre, & en attendant que cet autre fût mangé, on pouvoit dire, ſans manquer de

reſpect à Monſieur le Baron, non plus qu'à ſes rats, qu'il y puoit plus que de raiſon.

Au-deſſus de la Chapelle, dite Chapelle aux cochons, Monſeigneur, qui avoit prodigieuſement de goût, s'étoit formé un boudoir délicieux. On y brûloit par-ci par-là un peu de colophane, afin d'y répandre une odeur ſuave qui portât à la volupté. Le plancher en étoit caillouté, par conſéquent très-ſolide. Quant au plafond..... mais il n'y avoit pas de plafond; un jour que l'on danſoit au-deſſus, la voûte s'écroûla toute entière. Heureuſement que de cette aventure là il ne périt guères qu'une douzaine de perſonnes; ce qui eſt bien agréable, quand on ſonge à ce qui auroit pu arriver de pire. D'un côté du boudoir, étoit aſſis ſur quatre groſſes boules de pierre de lierre un canapé fort propre & tout neuf, fait avec une planche épaiſſe de deux bons doigts, & proprement revêtue de trois belles peaux de renard couſues artiſtement avec du fil de Bretagne. Vis-à-vis du canapé, on avoit accroché à la muraille cinq ou ſix petits miroirs à cadres rouges, verds & bleus, leſquels rendoient partie par partie, & ſembloient couper bras & jambes à l'effigie de la perſonne qui s'étendoit mollement ſur les peaux de renard. Pour la tapiſſerie, elle reſſembloit ſingulièrement à celle du ſallon d'en-bas, c'eſt-à-dire qu'elle étoit faite avec des pierres de taille. La ſeule différence qu'il y eut, & cela mérite quelqu'attention, c'eſt qu'on voyoit écrites deſſus avec du charbon, & en gros caractères allemands, des deviſes libertines, ou ſoit-diſant élégiaques, & qui, pour avoir été faites à Paris, n'en étoient pas plus ſpirituelles. L'Auteur étoit un Confiſeur de la rue des

Lombards, qui s'en étoit ſervi pour empapilloter une livre de diablotins qu'il avoit envoyés par ordre à feue Madame la Baronne, lors de ſes couches ſecrettes de 1618, un an avant ſon mariage avec le cher Baron. On éprouvoit en ce lieu charmant un certain je ne ſais quoi qui doucement pénétroit l'ame, & la rempliſſoit d'une ivreſſe toute divine.

Cependant la vue qui perçoit de-là dans le jardin, donnoit envie de quitter, quoiqu'à regret, ce petit lieu de délices. Bientôt l'on deſcendoit, bientôt l'on venoit rejoindre cet eſcalier rompu dont il a été fait mention à la page 5, ligne 17 de cette Hiſtoire. Le plus hardi de la bande s'aſſeyoit par terre, les jambes en l'air, & ſe laiſſoit ainſi dégringoler rapidement du haut en bas, ſans éprouver d'autre inconvénient que de déchirer quelquefois ſes grègues du bas en-haut. Pour les Dames, comme il arrivoit que dans le cours de cette longue gliſſade, certains petits cailloux pointus leur entroient dans la peau, Monſieur le Baron avoit toujours dans ſa poche une phiole d'eau-de vie de lavande ambrée, & un petit paquet de charpie, de façon qu'au bout d'un demi quart d'heure d'application du cataplaſme, il n'y paroiſſoit pas plus que ſur votre main. Vous me direz à cela : Pourquoi donc ces Dames riſquoient-elles d'enſanglanter ainſi leurs appas myſtérieux ? Pourquoi ? C'eſt que la curioſité l'emportoit ſur les dangers ; c'eſt que les dangers ne leur paroiſſoient pas dangereux ; c'eſt que ce qu'on a là, dit Salomon, on ne l'a pas autre part ; c'eſt que ſi la tête emporte le cul, dit le Proverbe de la Sageſſe, le cul emporte auſſi la tête ; enfin, c'eſt que, c'eſt que... eh ! que diable ! c'eſt que c'étoit comme cela.

Au ſurplus, ce jardin dans lequel on deſcendoit ainſi, aux riſques de s'écorcher tout ce qu'il vous plaira, en méritoit bien la peine. Il étoit Anglois, & les deſſins en avoient été conçus & exécutés par Monſieur le Baron lui même, qui de ſa vie n'avoit deſſiné, il eſt vrai, mais qui avoit eu l'attention modeſte de conſulter en cela quelque bon Vigneron du pays qui s'y connoiſſoit un peu moins mal que lui. Ce ſeroit trop long de détailler ici toutes les beautés de ce jardin; ſeulement, je parlerai de celles qui conſtituent eſſentiellement un jardin Anglois. D'abord, que faut-il à un jardin de cette eſpèce? Des ſtatues antiques, une rivière & une grotte, n'eſt-ce pas? Eh bien! vous aurez de tout cela, je vous en donne ma parole.

D'abord, ſur la pointe d'un vieux banc de pierre, de quatre pieds & demi de haut, & qu'on avoit enterré de ſix pouces, étoit placée majeſtueuſement une tête de Neptune, qui, depuis un ſiècle & par-delà, verſoit de l'eau à la fontaine du village de Mazur-ten-Brickh, & dont Monſeigneur s'étoit emparé ſuivant le droit des gens, & d'après le texte précis de l'Ordonnance; rien de plus juſte. Avec un grand clou qu'on lui avoit fiché perpendiculairement dans la bouche, qu'il avoit fendue juſqu'aux oreilles, on l'avoit fixé ſur le banc, & ce banc, par ſa forme, contrefaiſoit une colonne Ionique, au point de s'y méprendre, ſur tout à cent pas.

A quelque diſtance de la ſtatue antique, on trouvoit un pont dont les parapets étoient encore tout rouges du vin qu'ils avoient enfermés dans le tems qu'ils étoient demi-muids. Ce pont étoit mis là

pour paſſer ſur une rivière de dix pieds de long, pour le moins, qui couloit rarement à la vérité; mais ce n'étoit pas la faute du Propriétaire; le fait eſt qu'il n'y avoit point d'eau. Quand il venoit compagnie au Château, on avoit ſeulement la politeſſe d'y verſer quelques ſceaux d'eau de puits, & toute l'aſſiſtance, qui voyoit auſſi-tôt la rivière couler, battoit des mains, & s'en retournoit exceſſivement ſatisfaite.

Au fond d'un jardin, qui contenoit environ trois perches de terrein, ce qui n'eſt pas mal grand pour un petit jardin, on deſcendoit en ſpiral duns une grotte, qui, pour le coup, l'emportoit ſur tout le reſte, quelque difficile à croire que fût la choſe. Avec de la terre glaiſe & de la patience, on avoit pétri à force de mains une niche à-peu-près de la hauteur d'une vinaigrette, qui plus qui moins, & dont l'intérieur étoit hériſſé de groſſes coquilles de limaçon, de coques de marons d'Inde, de morceaux de bouteilles caſſées, & autres curioſités naturelles qui font le plaiſir des cœurs innocens. Moyennant la précaution qu'on avoit d'avertir qu'il falloit ſe garder en entrant d'approcher ſon nez de toutes ces belles choſes-là, on ne riſquoit point de ſe bleſſer. Cette charmante grotte, à laquelle la défunte & le jeune Baronet à l'oreille rouge, dont j'ai parlé plus haut, avoient donné le nom de *Grotte de Didon*, pour quelque raiſon que l'on n'a jamais bien approfondie; cette grotte étoit ombragée par ſix arbres qu'on avoit plantés tous grands à l'entour, & qui n'avoient pas encore pris racine, parce que le terrein étoit un peu ingrat; mais tous les ans on en replantoit de nouveaux, ce qui laiſſoit eſpérer

qu'à force de recommencer, ils ne pourroient manquer de pouſſer des feuilles à la fin. Voilà en gros ce qu'étoit le Château de Monſieur le Baron de Mazur ten-Brickh en Weſtphalie. Maintenant, parlons un peu des gens qui l'habitoient.

D'abord, Monſieur le Baron étoit bien le meilleur & le plus robuſte humain de la terre. On ne pouvoit pas dire que les fibres de ſon cerveau fuſſent jamais fatiguées par les efforts de ſon imagination. Il penſoit de tems en tems, mais à Dieu ne plaiſe qu'il altérât à cela ſa groſſe ſanté. La défunte l'adoroit, non pas à cauſe de cette groſſe ſanté dont elle ne tiroit preſqu'aucun réſultat effectif, dit-on, mais à cauſe de ſa bonhommie & de ſa complaiſance. Par exemple, dans ſes groſſeſſes, elle avoit beaucoup d'*envies*. Elle ne pouvoit voir un jeune homme un peu bien tourné, qu'elle n'eût *envie* de ſavoir qui il étoit, quel âge il avoit, d'où il venoit, où il alloit, & mille autres bagatelles d'auſſi peu de conſéquence; de ſorte que le Baron ſe prêtant à cette foibleſſe d'enfant, appoſtoit ſes Gardes-Chaſſes pour arrêter les paſſans de bonne mine, & les conduire auſſi tôt chez la Baronne, afin qu'elle pût amplement ſatisfaire ſa naïve curioſité. Défenſe alors d'entrer chez elle, afin de lui laiſſer tout le tems de cauſer. Le Baron lui-même, plein de procédés, avoit la diſcrétion de ſe défendre l'entrée de ſon appartement. Je crois qu'on ne peut rien voir de plus honnête.

Monſeigneur avoit trois fils. L'aîné, par un ſingulier caprice de la Nature, étoit venu au monde avec la double forme active & paſſive des ſexes qui

compoſent cet admirable Univers, c'eſt-à-dire qu'il étoit Hermaphrodite. Le Baron, très-mécontent de la ſtructure de ce fils, ſe réſolut, en dépit du privilége d'aîneſſe, d'en faire un Prêtre, & diſait en parlant de lui : Ce ſera le plus inutiſe & le plus heureux des trois.

Le ſecond, qui, dès ſon enfance, empoignoit hardiment le couteau de chaſſe de ſon père, & s'en alloit pendant la nuit couper le cou aux poules de Monſieur le Curé, fut deſtiné aux grandes choſes. On lui fit avoir à l'âge de vingt ans, par la protection du Coëffeur de la Maitreſſe du Maître-d'Hôtel de Monſeigneur l'Intendant de la Province, une Sous-Lieutenance de Milice ; emploi redoutable qu'il exerçoit avec un telle intrépidité, que, dans le village de Mazur-ten-Brickh, & à trois lieues aux environs, au lieu de menacer du loup les enfans, on les menaçoit de Monſieur le Sous-Lieutenant.

Le troiſième, qui ſavoit parfaitement lire, écrire & compter, & que l'on ſurnommoit à cauſe de cela *le Savant*, fut deſtiné à l'étude des loix, afin d'aſſurer à la Baronnie un défenſeur, en cas de chicannes bonnes ou mauvaiſes. Tels étoient les Maîtres de la maiſon.

Or il n'y pas long-tems que toute la famille ſe trouva réunie au Château. Le Militaire étoit en ſemeſtre, & les deux autres en vacances. « Monſei-» gneur mon père, dirent-ils un jour au Baron, » nous avons quelque choſe à vous propoſer ; mais » nous ne ſavons pas ſi cela vous plaira ». « Dites

» toujours, leur répondit il, cela me plaira sûre-
» ment ». « Nous commençons à nous appercevoir,
» pourſuivirent les enfans, que le Château de votre
» Baronnie n'eſt plus qu'un Château branlant &
» fort incommode. Point de portes, point de fe-
» nêtres, point de cheminées, point de chaiſes,
» point de lits, enfin rien de ce qui eſt néceſſaire
» dans un Château. De plus, les fondations en ſont
» ruinées, les murs tout de guingois, le toît tout
» à jour, & les girouettes même courbées par le
» vent du Ponent. Notre avis eſt d'abattre le tout
» au plus vîte; autrement nous ne ſommes pas en
» sûreté ici. Votre Château n'a qu'à écrouler & les
» girouettes nous tomber ſur la tête, il ſera trop
» tard alors d'y apporter du remède. Abattons donc,
» abattons tout du haut en-bas, & vous verrez que
» les choſes iront bien ».

« Il eſt vrai, leur répliqua le Baron, que mon
» Château, tout beau qu'il paroît, eſt le plus
» mauvais Château de toute la Weſtphalie; mais
» obſervez auſſi, mes chers enfans, que ſi une
» fois ». . . . . « Non, mon père, s'écrièrent-ils;
» non, vous avez beau dire, votre Château n'eſt
» pas ſupportable comme cela, & même il vous
» fait déshonneur ainſi qu'à nous. Souffrez donc
» que nous l'abattions ſur le champ de peur qu'il
» ne tombe ». Le cher Baron ſe préparoit à op-
poſer d'excellentes raiſons à ces raiſons-là, quand
tout-à-coup ſes trois fils ſe lèvent, & vont chercher
des Maçons qu'ils avoient retenus la veille, & qui
étoient en-dehors à les attendre, prêts au premier
ſignal à faire jouer la pique & le têtu (1). Il n'y eut

(1) Eſpèce de marteau pointu propre à la démolition.

plus moyen de s'en dédire; on travailla ſoudain au grand-œuvre. Le Baron vouloit parler de tems en tems; on voyoit qu'il avoit impatience d'accoucher de quelque bonne penſée; mais les enfans crioient: « Laiſſez-nous faire, mon père, ſoyez tranquille, » & vous allez voir ».

Effectivement, en moins de quelques heures, le Château s'écroula de toutes parts. « Voyez, diſoient » ces Meſſieurs, comme cela eſt ſatisfaiſant ». « Je » ne vois pas encore ce qu'il y a de ſatisfaiſant là-» dedans, répondit-il; mais apparemment que » vous êtes sûrs de votre fait ». — » Comment ? ſi » nous en ſommes sûrs! Ne voyez-vous pas que » voilà l'ouvrage fini, & que nous ne riſquons plus, » Dieu merci, d'être écrâſés par les pierres & les » girouettes ? Ne ſentez-vous pas maintenant qu'un » Château tout neuf eſt bien autrement ſolide qu'un » vieux ? & ne concevez-vous pas » ? . . . . « Mais, » dit le Baron, à moins que je n'aie la berlue, je » ne vois rien ici que des ruines. Où eſt-il ce Châ-» teau tout neuf » ? — « Patience, mon père, on » le fera cet Été ». — « Cet Eté ! & où coucherai-» je cet Hyver » ? — « Il eſt certain que la poſition » eſt un peu embarraſſante; mais que voulez-vous ? » il faudra ſe gêner en attendant. On ne meurt pas » pour coucher quelques nuits à la belle étoile ». — « Comment, ventrebleu! dit le Baron en ſerrant » ſes deux poings & en grinçant des dents, m'a-» battre mon vieux Château, ſans en avoir un neuf » tout prêt! ſans avoir ſeulement retiré de l'ancien » ce qu'il y avoit encore de bon! Ah, Ciel! & mon » lit à ravalement ? & mon canapé à peaux de re-» nard ? & ma ſuperbe rivière d'eau de puits ?

» Inſenſés! qu'avez-vous fait? & qu'allons-nou
» devenir »?

Comme il étoit-là, ſur les décombres, à lever les bras au ciel, & la bouche béante, voilà que tout là-haut, là-haut il apperçoit quelque choſe dans un nuage, qui ſemble deſcendre vers lui. L'objet groſſiſſoit beaucoup en s'approchant. Tous trois attendoient en extaſe l'arrivée du globe; car c'en étoit un véritable qu'un vent de France avoit pouſſé là, & qui étoit dirigé par un beau Monſieur tout couvert de bagues, de chaînes & de boîtes d'or à portraits. Le ballon reſta ſuſpendu à trente pieds au-deſſus de leur tête; & ce Monſieur, par le moyen d'un ſoufflet qu'il avoit dans le derrière, & qu'une méchanique enfermée dans ſon caleçon faiſoit aſpirer & reſpirer à volonté, deſcendit avec un paraſol, de peur de la pluie, juſqu'à l'endroit où le Baron étoit à ſe lamenter. Il leur demanda ce que cela vouloit dire; & ſi-tôt qu'il fut inſtruit de la prompte expédition des fils & des plaintes du père, il ſe mit à chanter, pour l'égayer, l'air d'un vieux refrain: C'EST COMME CHEZ NOUS, C'EST COMME CHEZ NOUS.

Par Maître GUILLAUME-DENIS-THOMAS.

De l'Imprimerie de CAILLEAU, rue Gallande, N° 64.

735